



*Lettre AD no 143
Le 8 Février 2016*

Chez le Père Piquard
À Haïti

SOMMAIRE

**1- 3 Notre programme
2016**

**4 – Quelques mercis de
nos correspondants OM**

**5 – Témoignage du frère
Bernard Collignon sur
l'éducation à Haïti**

**6-7 Témoignage du Père
Piquard : 45 ans de
mission à Haïti**

**7 – Les mercis du Père
Kamga et des prisonniers
d'Antsirabé**



Une source aménagée
Chez le Père Jean Sibout
À Mongo en Guinée

Notre programme 2016

Avant de parler du programme 2016, il faut d'abord vous rassurer sur la réalisation du catalogue 2015. Le financement de tous les projets et parrainages a non seulement été assuré mais il a été abondé à hauteur d'environ 6 %. 10 conteneurs ont été expédiés, le conteneur manquant concerne Madagascar, faute d'un approvisionnement suffisant sur le site de Toulon.

Comme à l'accoutumée, nous avons établi fin janvier notre programme d'actions et de financements pour l'année qui vient. C'est un exercice essentiel puisqu'il concrétise l'aide effective qui est la raison d'être de notre association.

Le premier préalable est d'évaluer les moyens dont nous disposons. Ils sont bien sûr conditionnés par les actions menées et les résultats obtenus au fil des douze derniers mois passés. 2014 avait été une année de relative disette. La récolte de 2015 s'avère plus généreuse avec des recettes en nette hausse. Elles résultent de l'implication des sections puisque treize d'entre elles ont engrangé des résultats supérieurs à 2014 avec parfois des écarts importants, voire exceptionnels.

Les dépenses de fonctionnement ont, parallèlement, été parfaitement maîtrisées, ce qui a aussi contribué à susciter un niveau de trésorerie au 31/12 assez élevé.

*Nous aurons l'occasion de mettre en valeur cet excellent travail lors de **notre assemblée générale le 12 Mars**. Nous espérons que vous serez nombreux à y participer.*

La situation se présentait donc bien pour mettre au point le catalogue 2016, les arbitrages ont été grandement facilités.

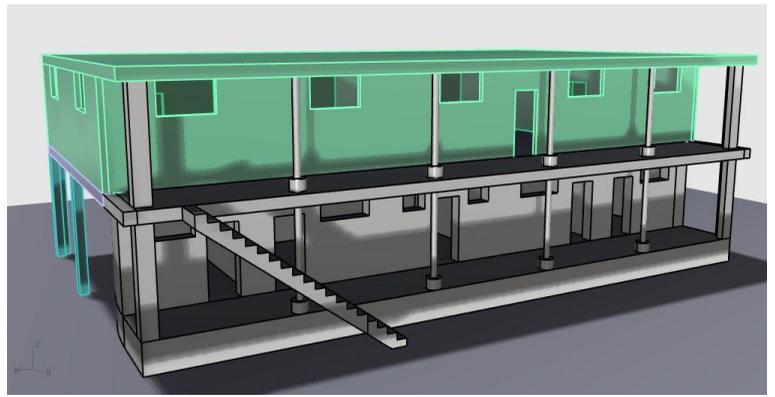
Qu'allons-nous faire en 2016

Les projets et parrainages

Nous avons retenu 42 demandes pour un montant total de 128.120 €, en progression de 25 % par rapport aux 102.106 € effectivement dépensés en 2015.

Notre souhait est de diversifier notre aide pour apporter une contribution à très court terme, mais aussi pour mettre en œuvre des réalisations ayant un effet durable. En 2015, nous étions à 79 % pour les dépenses de fonctionnement et à 21 % pour les investissements. En 2016, nous prévoyons une répartition à 65 % pour le fonctionnement et 35 % pour les réalisations.

Le projet de construction à Adétikopé



Le projet d'extension à Haïti
pour le regroupement des services médicaux

Huit réalisations d'inégale ampleur sont prévues:

- Chez Sœur Pascaline, le bâtiment en projet a pour but de compléter l'ensemble de l'offre du Centre d'Aide sociale Saint André à Adétikopé (Togo) avec : une salle d'alphabétisation qui abritera les cours actuellement dispensés sous les arbres, une salle d'écoute où le psychologue ou l'assistante sociale recevront les jeunes filles en difficulté, une bibliothèque ouverte aux élèves du quartier.

- Jeannette Ressot , à Port de Paix – Haïti, a l'obligation et le projet de regrouper **tous les services médicaux dans un même local** pour éviter les interférences avec l'espace réservé aux 866 élèves qui font leur scolarité dans son centre. La surface au sol est réduite, il faut donc prendre de la hauteur sur les bâtiments existants. Nous financerons en 2016 la dalle de béton sur laquelle viendront s'implanter les locaux à venir.

- A Abong-Mbang, au Cameroun, Sœur Suzie a demandé la fourniture et **l'installation d'un générateur solaire** (panneaux photovoltaïques) . La zone où est situé ce centre est dépourvue d'électricité, ce qui pose beaucoup de problèmes pour le travail quotidien.

- A Morondave (Madagascar), nous n'oublions pas le dispensaire de Fanantenana construit grâce à Appel Détresse. Il s'agit de prendre en charge **quelques réparations et la réfection des peintures.**

- A Tsaramasay (Antananarivo –Madagascar), les sœurs veulent enrichir leur offre de service avec la création d'un laboratoire. PHI Toulon a remis à la section de Toulon un matériel d'écographie qui est très attendu. Il sera acheminé lors de l'expédition du prochain conteneur. Notre financement va servir à **préparer les locaux** pour faire bon accueil au nouvel appareil et surtout aux personnes qui viendront consulter.

Une classe chez le Père Kamga, au Cameroun



Le dispensaire de Fanantenana
À Morondave





- A Dassari (Bénin), pour tirer l'eau, il faut équiper un puits existant (photo ci-contre) avec **une pompe électrique** grâce à une solution de panneaux solaires.

- A Bamétim au Cameroun, **la réfection des locaux scolaires** prévue en 2015 avait été différée pour privilégier une solution permettant la mise à disposition d'eau potable au profit d'une large population. Le projet initial de 2015 est repris en 2016.

- A Mongo en Guinée, les aménagements de bas-fonds prévus sur 2015 seront finalisés en 2016. **Quatre sources améliorées supplémentaires** seront construites, elles permettent de capter l'eau qui sécoule et d'y avoir accès par un robinet.

A Dassari, les enfants regroupés sur le puits qu'il faut équiper d'une pompe électrique

En dehors de ces réalisations, la partie la plus importante de nos financements permet de continuer à assurer le fonctionnement courant des structures que nous aidons en privilégiant trois besoins fondamentaux que sont la nourriture, la santé et l'éducation. Nous avons, au minimum, reconduit les aides des années passées et nous avons pu en augmenter plusieurs en nous mettant à l'écoute attentive des besoins qui ont été exprimés.

Les bénéficiaires des aides alimentaires sont d'abord les enfants scolarisés, le plus souvent pour un repas à la mi-journée, mais aussi pour un petit déjeuner (école de Myriam et Rodolphe à Madagascar) ou un goûter (à Carice –Haïti). Parmi les autres bénéficiaires, on trouve les prisonniers à Antsirabé, des tuberculeux, des handicapés ou des vieillards à Morondave, les jeunes du Centre NRJ à Antananarivo. Nous n'oublions pas les tout petits enfants accueillis dans les CNAD (Centres Nutritionnels Appel Détresse) à Morondave et à Tsaramasay. La nourriture reste une demande très forte, y compris pour ce qui est envoyé dans les conteneurs.

Nous sommes impliqués dans plusieurs dispensaires : Mahereza à Tsaramasay (Mada), Fanantenana à Morondave (Mada), Saint-Esprit à Mvolé (Cameroun), Centre de santé Sainte Hélène à Carice (Haïti).

Nous prenons également en charge **des frais de scolarité** particulièrement au Cameroun, au Togo et en Guinée. Nous avons conscience que la scolarisation est un enjeu très important pour l'avenir des populations, c'est une condition incontournable pour que les pays progressent vers plus de développement et plus d'autonomie. Quelques formations d'adultes reçoivent également notre concours.

Point qui nous paraît très positif et prometteur : deux financements sont assurés à hauteur de 50/50 avec deux autres associations. Il s'agit de panneaux photovoltaïques prévus à Abong-Mbang pour lesquels nous nous associons avec Assific et du petit déjeuner dans l'école de Myriam et Rodolphe dont partageons la charge avec RAM (Rouans Amitié Madagascar). Le rapprochement avec des partenaires nous ouvre des horizons tant pour les aides apportées que pour éventuellement faire évoluer notre fonctionnement.

Les conteneurs

Notre programme de l'année 2016 inclut également l'envoi des conteneurs. Nous en avons maintenu 11 malgré les difficultés rencontrées. Nous espérons que le site de Toulon pourra maintenir son approvisionnement à bon niveau. A Haïti, des cautions importantes sont exigées et elles sont remboursées avec beaucoup de retard. Nous avons prévu d'en prendre une en charge, nous nous concerterons avec nos correspondants sur place pour les deux autres. La mobilisation pour les conteneurs reste pleinement d'actualité. Nous avons expédié 80 tonnes de marchandises en 2015.

Comme vous le voyez, nous avons pour 2016 un beau programme d'actions qui requiert l'implication de tous. L'année 2016 est déjà bien engagée. La mobilisation des sections a commencé et un premier conteneur a été chargé à Nantes à destination de Madagascar le 21 Janvier.

Nous redisons à tous ceux qui peuvent et qui veulent : « Venez partager avec nous la joie d'avoir propagé un peu de mieux-être à des personnes en grande difficulté. Venez à l'assemblée générale à Nantes le 12 Mars ».

Je vous adresse tous mes encouragements pour vos engagements et vous assure de mes sentiments cordiaux.

Quelques mercis de nos correspondants

Le Père Ardo Nirisoa Tahiana – aumônier de la prison de Monrondave : Je suis vraiment très reconnaissant de votre aide. Jusqu'à maintenant, nous ne recevons des aides financières que de vous, Appel Détresse. C'est pour cela que nous partageons l'argent : une part pour la nourriture et une autre part pour les médicaments. Heureusement cette année, la Croix Rouge internationale nous envoie des médicaments et je crois que ce sera suffisant pour cette année, sauf pour certains cas. Aussi, l'argent que nous recevons de vous, nous nous le réservons entièrement pour la nourriture. L'argent donné par les gens de la paroisse, nous le réservons cette année pour les frais de déplacement de ceux qui retrouvent leur liberté.

Moi avec mon équipe, nous pensons réhabiliter les dortoirs qui sont en mauvais état maintenant. Je vais vous envoyer les détails de projet et si vous avez la possibilité de nous aider (cette année ou l'année prochaine), nous sommes très reconnaissants.

Sœur Marie-Louise Dimé – Mvolyé Cameroun- : Nous vous sommes très reconnaissantes, et vous disons un grand merci pour l'aide que vous apportez à toutes ces personnes que le Seigneur met sur notre chemin. Oui votre aide est très précieuse pour améliorer les conditions de vie de tous ceux qui frappent à notre porte.

Rodolphe et Myriam – école de Madagascar- : Nous vous remercions d'avoir reconduit l'aide pour le petit déjeuner de nos enfants. Merci du fond du cœur pour ces enfants. Nous faisons le maximum pour que ces enfants profitent de votre aide. Nous avons déjà une organisation pour le petit déjeuner qui est très important pour les enfants de notre école qui souvent ne mangent pas à leur faim.

Sœur Valérie – dispensaire de Morondave : Un très grand merci ! Effectivement vous avez encore comblé nos attentes. Nous pourrions ainsi procéder à l'entretien du bâtiment en juillet, car c'est aussi la saison sèche. Notre dispensaire tourne bien, il y a beaucoup de malades en ce moment, et une grande demande de personnes pauvres pour la prise en charge de leurs soins ou de l'alimentation de leurs enfants (une mère hier, porteuse du VIH, nous a demandé de nourrir son bébé de 5 mois, car elle ne peut pas l'allaiter) et ainsi chaque jour.

Le Père Frédéric Noanti au Bénin : Le message me donne beaucoup de joie. À mon retour à Dassari, je vais donner de bonnes nouvelles à notre école catholique St Yves de Dassari. Je remercie tous les membres de A.D. Je donnerai d'amples nouvelles dès que les travaux démarreront.

Sœur Odette – Tsaramasay Madagascar- : Votre programme d'aides est bien clair. Mille mercis pour vos générosités sans limite; vous avez pensé aux gens qui en ont besoin. Nous donnons l'occasion à ces gens de se réjouir et d'avoir une fierté de sortir de leur pauvreté. Nous espérons avoir le matériel pour l'Ecographie au printemps. Encore merci, nous sommes en train de préparer la salle pour le Laboratoire. Voulez-vous transmettre nos remerciements à votre équipe du CA. Je vous souhaite une bonne continuation, de notre part nous faisons tout pour pouvoir aider nos cibles.

Sœur Pascaline – Adétikopé au Togo - Je m'empresse de répondre à votre message qui me procure une joie indicible. Merci à tout votre CA. Merci encore de tout cœur pour ce cadeau que vous faites aux laissés pour compte. A toute l'association, mon infinie reconnaissance.

Frère Bernard Collignon – Port de Paix Haïti- : Une fois encore merci pour votre enthousiasme à nous aider malgré les difficultés. Votre appui est pour nous très précieux.

Sœur Adeline – Prison de Antsirabé- : Un grand merci pour vos aides à nos prisonniers, nos pauvres, pour qu'ils puissent vivre leur droit comme tout le monde. Oui, j'espère que cette somme que vous avez décidée suffira pour améliorer la nourriture des prisonniers. Nous essayerons de bien gérer. Vous êtes bien gentils de mettre un surplus qui pourra servir pour la viande. Nous allons voir quel jour ils vont manger de la viande. Je vais vous tenir au courant des jours et de leur réaction quand ils vont manger de la viande.

Sœur Victorine – Aneho au Togo- : Je me réjouis de la décision du conseil d'administration. Je passe par ce mail pour vous dire déjà un grand merci pour ce geste que vous avez fait à l'endroit de notre centre sis à Aneho.

..... Et tous les autres (la place manque)

Note AD no 143 Témoignage du Frère Bernard Collignon

L'éducation à Haïti

Le système scolaire haïtien est assez différent du système français où grosso modo il existe un secteur public largement majoritaire et un secteur privé confessionnel sous contrat. En Haïti, les choses sont très différentes : le secteur public ne scolarise que 15 % des enfants et jeunes scolaires. Le secteur privé scolarise le reste. Mais qui dit privé dit le meilleur et le pire. Si les écoles privées dirigées par les congrégations sont parmi les meilleures du pays, la plupart des autres, malgré les noms ronflants qu'elles se donnent, n'ont rien à voir avec ce que l'on appelle école. L'Etat, incapable de répondre aux besoins de scolarisation a laissé se développer un secteur privé qui fonctionne comme une entreprise commerciale. On ouvre une école comme en France on ouvre une boutique de prêt-à-porter, n'importe où : dans une église, dans une maison particulière, sans aucune autorisation... On y accepte n'importe qui : on peut trouver des garçons et des filles de 15 ans en seconde avec des adultes de 25 ans ou plus ! Bref, Haïti ne manque pas d'écoles, mais a trop d'écoles. On appelle cela ici des écoles-borlettes, du nom des loteries qui pullulent dans le pays et qui promettent le bonheur, comme les écoles promettent le succès.

Depuis quelques années, l'Etat a décidé d'intervenir dans ce monde que, il faut le dire, il ne contrôle absolument pas, même si un certain nombre de fondateurs d'école sont des cadres de l'enseignement public. Un comble ! Le premier travail a été le recensement des écoles. Ensuite, toutes les écoles ont été obligées de demander une autorisation d'ouverture, même nos bonnes écoles de Frères qui fonctionnaient depuis des dizaines d'années et ont pignon sur rue ! Actuellement, le ministère vérifie les titres des enseignants. Il y a quelques années encore, certains enseignants avaient le niveau du certificat d'études. Aujourd'hui, le baccalauréat est exigé. C'est un drame pour certains vieux enseignants expérimentés mais incapables de passer le baccalauréat. On ne sait pas encore quelle sera la décision finale du ministère pour des enseignants chevronnés qui arrivent en fin de carrière. Beaucoup de nos enseignants à la Tortue sont dans ce cas. Mais on peut craindre le pire pour eux tant il y a de diplômés qui attendent la place. Ceux de la Tortue ont au moins une chance, on ne se précipite pas pour y aller !

Cette reprise en mains par l'Etat du secteur éducatif a donc des côtés positifs : théoriquement, on ne peut plus faire n'importe quoi. Mais il serait souhaitable que l'Etat donne l'exemple car les écoles publiques sont loin d'être des modèles. Un autre point positif ; la formation. Nombreux sont les jeunes inscrits en sciences de l'Education. Rien qu'à Port de Paix, nous avons quatre Universités ou écoles qui forment de futurs enseignants. J'enseigne dans deux de ces Universités. Mais la pauvreté des moyens fait que nous donnons une formation au rabais. On forme des enseignants qui demain répéteront ce qu'ils ont vu faire. Dans ce pays, il faut innover, il faut créer, il faut passer d'une méthode où l'on remplit la tête mais où l'on n'apprend pas à réfléchir à une méthode où l'on apprend à réfléchir, à créer. Les nouveaux enseignants auront peut-être un meilleur bagage intellectuel mais auront-ils une nouvelle pédagogie ? Mais pour changer de pédagogie, il faut aussi que l'Etat repense sa conception des examens.

Le chemin est encore long pour que l'école soit autre chose qu'un remplissage de cerveaux. La faiblesse du pays vient en partie de la défaillance de l'école qui ne forme pas des individus autonomes, des personnes ouvertes au changement, au renouveau. Il faut sortir de la répétition. Les gens en sont capables, mais pour remuer l'inertie, il faut une volonté politique... mais l'a-t-on avec un ministre de l'Education Nationale qui reste, en moyenne, moins d'un an à son poste ! Mais l'a-t-on avec un budget misérable ? L'Etat consacre le dixième ce que prévoit l'UNESCO pour l'éducation. C'est donc dans la formation, mais dans une formation innovante que l'on trouvera le salut. C'est là que l'étranger, le Québec, la France peuvent faire beaucoup. Il y va de l'avenir du pays.

Bernard Collignon

Témoignage du Père Piquard : 45 ans de mission à Haïti

Après 45 ans de mission en Haïti, je ne peux me dérober quand on me demande un témoignage. Témoigner est un aspect de ma mission, je le fais très volontiers.

Arrivé comme stagiaire en 1970, ordonné prêtre en 1974 à Port-de-Paix, j'ai vite aimé cette mission en terre étrangère qui m'est devenue une terre familière ; les enfants et les jeunes du mouvement d'apostolat « Kiro » (qui signifie Soldats du Christ), m'ont appris à parler le créole et m'ont initié tout naturellement à la culture haïtienne ; avec eux c'était un jeu ! Les longues randonnées par monts et vaux, parfois à dos de mulet, le plus souvent à pieds, pour visiter les populations des chapelles et les postes de catéchisme, m'ont permis de m'approcher de la population paysanne et d'apprécier l'endurance de ces gens en situation ordinaire de précarité, leur patience devant les contrariétés de la vie, leur accueil chaleureux, leur joie de vivre malgré tant de tribulations, en un mot, leur "résilience".

J'ai été nommé responsable successivement de 4 paroisses. Il y a 40 ans, nous étions presque tous étrangers : canadiens, français, allemands, hollandais, américains... tous remplacés aujourd'hui par des confrères haïtiens ; la mission a porté son fruit ! Dans les années 60, il y avait au service du diocèse de Port-de-Paix, 60 montfortains étrangers, et parmi eux, 3 haïtiens. Depuis, l'effectif s'est maintenu, mais ils sont à présent 60 haïtiens et je suis le seul « blanc » à être encore là ... et qu'est ce que je fais là toujours ? On me l'a déjà demandé ! Je continue simplement mon service du peuple haïtien. Depuis 2002 à Port-au-Prince, je suis aussi chargé particulièrement d'un ministère sur les bidonvilles proches de notre maison provinciale, service de proximité pour plus de 200 fidèles du dimanche, avec le service social d'une école maternelle où sont accueillis une centaine d'enfants grâce à des parrainages. J'accompagne encore une vingtaine de jeunes dans les collèges et universités.

Mon ministère et mon apostolat marchent de pair avec l'éducation et le développement, grâce à la contribution généreuse de parents, d'amis et de bienfaiteurs qui soutiennent les œuvres de la mission ; Appel Détresse en fait partie depuis 1985, après ma première rencontre, à Jean Rabel dans le "Far West" d'Haïti, avec Mme Tournemine, fondatrice d'A.D. Au milieu d'une population pauvre, le discours évangélique n'est pas crédible s'il n'est pas accompagné de ce que St Jacques appelle « les œuvres de la foi », ce qui se traduit ici par des projets sociaux selon les lieux et les circonstances. A Bassin Bleu, il s'agissait de structurer le mouvement d'apostolat des jeunes kiros, ce que nous avons fait ensemble en cultivant des jardins et en développant l'élevage au sein de chaque groupe de jeunes, au bourg comme dans chacune des localités de la commune ; ce fut aussi le lancement des Centres d'économie domestiques, appelés "Vi'n moun" = devient quelqu'un, et la construction d'un centre au bourg et dans chaque chapelle. Dans les autres paroisses : Jean-Rabel, St Montfort de Port-de-Paix, l'Île de la Tortue, ce furent tour à tour des constructions d'écoles avec le financement du salaire des professeurs, la construction de fours à pain, de citernes, le lancement d'ateliers d'ébénisterie et de soudure, toujours l'aide scolaire à des étudiants méritants et nécessiteux. Certains sont maintenant ingénieurs, d'autres médecins, l'un d'eux est prêtre montfortain, un autre est directeur de banque à Port-au-Prince, d'autres sont professeurs ou directeurs d'écoles, d'autres sont partis et subviennent aux besoins de leur famille. A l'étranger, ils restent solidaires. J'ai été invité à plusieurs reprises à New York, à Miami pour intervenir en créole à plusieurs manifestations.

Depuis 2002, on m'a confié comme mission spéciale cette œuvre : école maternelle "Providence" et chapelle « Notre-Dame de lourdes ». Nous avons construit entre 2004 et 2010, le séisme a tout cassé. Nous avons reconstruit et la maison, presque achevée, est déjà fonctionnelle. Appel Détresse a participé généreusement.

Sécheresses et Famines à Bassin Bleu, cyclones et inondations à Jean-Rabel, séisme semant la mort et la destruction à Port-au-Prince le 12 janvier 2010, sont autant d'épreuves, d'accidents et de dangers qui font la trame de la vie d'un peuple déjà fragilisé par son histoire de colonisation et de décolonisation, victime le plus souvent de la mal gouvernance des ses chefs, et qui lutte sans cesse pour sa survie. Un peuple attachant qui invite à la fraternité et au partage solidaire dans le quotidien, peuple que je ne pense pas laisser déjà ; cependant, si pour une raison ou une autre je devais laisser, je dois prévoir de mettre en place une structure légère minimale pour assurer le suivi de l'œuvre des parrainages des petits en maternelle et faire attribuer des bourses ou ½ bourses à quelques étudiants de nos collègues dans les provinces. La Providence m'a souvent fait attendre, elle m'a appris l'humilité et la patience, elle ne m'a jamais laissé tomber !

Je remercie de tout cœur Appel Détresse d'avoir accepté de financer l'achat de denrées pour la cantine des enfants. Sur place, un organisme nous fournit du riz et des haricots. La participation d'A.D. nous permettent d'acheter, parfois en gros mais le plus souvent en détail : du maïs, du sucre, du lait, des fruits, des légumes, du pain, du beurre d'arachide, de l'huile et les autres ingrédients utiles à la préparation des repas, et de recharger les 2 grosses bonbonnes de gaz du réchaud. Avec l'inflation galopante, 1 us\$ qui s'échangeait contre 5 gourdes en 1970, s'échange contre 60 gourdes aujourd'hui... le prix des denrées augmente parallèlement. Merci à A.D. de m'aider chaque année à améliorer le menu de la cantine ! Une pensée et un merci spécial à Mme Tournemine, aujourd'hui complètement paralysée, qui aura bientôt 92 ans ! Merci !

Maurice Piquard

Encore un merci, celui du Père Kamga au Cameroun- : Au nom de la communauté éducative de Bamétim, je vous dis INFINIMENT MERCI. A dire vrai, j'avais déjà mobilisé la paroisse dans ce sens, bien que ne sachant ni le montant ni la période de versement. En réalité, dès que l'argent sera envoyé, immédiatement, les travaux commenceront. Les équipes de techniciens sont déjà mises sur pied, les chrétiens aussi déterminés à donner un coup de main ici et là. La raison est la suivante : le retour des grandes pluies a toujours lieu en mi-mars et si ces pluies, souvent violentes et diluviennes, trouvent les travaux encore en cours, nous en payerons un dommage considérable. ENCORE MERCI pour tout. Veuillez transmettre toute notre gratitude à tous nos chers bienfaiteurs.

Le merci des prisonniers de Antsirabé



MAISON CENTRALE
ANDOHATANY
— ANTSIRABÉ —

Antsirabé, le 18 janvier 2016

Pour Vous membre APPEL
DETRESSE-FRANCE;

C'est avec une grande joie que nous, détenus de la Prison d'Antsirabé, avec La Sœur Edwige notre marraine, vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2016. Que Dieu, Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde accorde à chacun de Vous, durant cette nouvelle année, santé, réussite, bonheur plein de réussite. Qu'il Vous accompagne sur tous les projets que Vous entreprenez.

Merci!

Les représentants :

(Signatures)